



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

État des résistances dans le Sud : Afrique / François Polet (et al.)
éd. Syllepse, 2010
cote : 57.602

Dans la majorité des pays africains, les sociétés civiles sont en pleine effervescence mais les pays du Nord ne semblent remarquer que les seules conséquences et ne pas y porter une grande attention.

François Polet, sociologue et chercheur au CETRI (Centre tricontinental), rompt avec cette indifférence apparente. Il a voulu en savoir davantage et a recueilli les témoignages de près d'une trentaine de chercheurs qui abordent les résistances nouvelles des sociétés civiles africaines au pouvoir politique.

Globalement, les associations qui surgissent en dehors du pouvoir établi, subissent répressions ou manipulations. Malgré les déséquilibres économiques et sociaux de plus en plus criants et l'arrivée sur la scène africaine de nouveaux acteurs internationaux, aucune de ces associations n'a encore réussi à former un vrai contre-pouvoir. Toutefois, François Polet note que plusieurs d'entre elles ont su canaliser le mécontentement populaire et établir, dans certains cas et dans certaines limites, un rapport de force avec le pouvoir.

Michel Muntumbue, politologue, a tenté d'identifier les innombrables actions associatives en République démocratique du Congo qui se sont multipliées après la suppression du parti unique au début des années 90. Aux associations paysannes, syndicales et étudiantes, s'ajoutent où se mêlent des mouvements de défense aux thèmes et aux objectifs les plus divers : défense des Droits de l'homme, de la femme, des homosexuels, des ressources naturelles, de l'environnement, campagne en faveur de l'annulation de la dette extérieure, promotion de la santé publique, revendications régionalistes ou autonomistes, militantisme religieux ou sectaire... Tout ce monde participe à la confusion ambiante et contribue à l'affaiblissement du pouvoir central, mais Michel Muntumbue veut croire que ces groupements hétéroclites pourront contribuer à la réinvention d'un État congolais fort.

Pour le Cameroun, Alexandre Chouala, docteur en sciences politiques, constate que le mouvement associatif n'est pas en mesure d'ébranler l'ordre établi car, divisé en groupes très divers, il ne formule aucune alternative fédéraliste et mobilisatrice. Partout ailleurs en Afrique, y compris dans des pays puissants comme le Nigeria, la République d'Afrique du sud, le Kenya ou l'Éthiopie, les chercheurs notent la même fragilité des sociétés civiles, toutes paralysées par leurs faiblesses ou par les manipulations du pouvoir en place.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Fabienne Samson N'Daw, anthropologue, note toutefois l'émergence de forces qui, depuis quelques années, deviennent plus puissantes que les autres. S'appuyant souvent sur des textes archaïques inadaptés aux défis contemporains, des mouvements religieux, syncrétiques ou recomposés à partir du christianisme ou de l'islam, font preuve d'un vif prosélytisme qui dépasse souvent les frontières des États.

Les succès remportés par les islamistes au Maroc, en Tunisie, en Libye, en Égypte et la puissance des chefs religieux dans le Golfe pourraient servir d'exemple aux musulmans africains subsahariens, mais également aux catholiques et aux évangélistes. Un nouveau monde est en gestation au sud de l'Europe. Voilà pourquoi, les mouvements associatifs africains méritent qu'on s'y intéresse...

Jean Jolly